

INTRODUCTION

L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire de l'Agence pour le développement international des Etats-Unis (OFDA).

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM.

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



POINTS D'ATTENTION

AUGMENTATION DU COÛT MÉDIAN DU PMAS ET APPROVISIONNEMENT

En mai 2020, le coût médian du PMAS a enregistré **une hausse de 11%** relativement au mois d'avril, équivalant à 6 995 XAF. On note une augmentation du prix des deux catégories principales de produits au niveau national, à savoir les bien alimentaires (+12%) et non-alimentaires (+14%). Pour **les produits non-alimentaires**, on note en parallèle des difficultés d'approvisionnement de plus en plus liées à la fermeture des frontières, selon les réponses des commerçants aux enquêtes du suivi des marchés. A cela s'ajoute l'état dégradé des routes du fait de la saison des pluies. Ces difficultés d'approvisionnement impactent dans certaines localités la disponibilité de ce type de produits ainsi que le niveau des prix. Plus généralement, dans le contexte sanitaire actuel, l'approvisionnement d'une majorité de produits depuis le Cameroun s'est vue conditionnée par les **résultats de "test de dépistage rapides" à la frontière, au niveau de la localité de Garoua-Boulai**. Les conducteurs empruntant cet axe de transport devront ainsi se soumettre à cette mesure mise en place pour endiguer la propagation du COVID-19.

PRIX ET TENDANCES

Entre avril et mai 2020, pour les douze marchés qui ont été évalués sur les deux mois consécutifs, à savoir Alindao, Bambari, Bangassou, Bangui, Bimbo, Bossango, Bossembélé, Bria, Ippy, Kaga-Bandoro, Kouango et Zémio, **les prix des produits du PMAS ont principalement augmenté**, avec un coût médian du PMAS s'élevant à 74 091 XAF en mai (soit une augmentation de 10% par rapport à avril). Les évolutions notables sont les suivantes :

COÛT MÉDIAN DU PMAS

73 259 XAF

Produits alimentaires	Produits non-alimentaires	Produits d'hygiène
66 417 XAF	4 529 XAF	2 313 XAF

ZOOM SUR BANGUI

Au mois de mai 2020, **quatre marchés ont été enquêtés à Bangui**. African Relief Service s'est chargé des enquêtes au marché Sica 2 (2ème arrondissement), et l'ONG nationale OPED a enquêté quant à elle le marché Combattant dans le 8ème arrondissement. Mercy Corps a réalisé les enquêtes sur le marché de Magalé (6ème arrondissement) et dans le marché Ouango (7ème arrondissement). De futures enquêtes permettront de préciser les éventuelles variations de prix des produits entre les marchés de la commune. En termes de disponibilité, la totalité des produits enquêtés étaient disponibles à l'échelle de cette localité lors des enquêtes.

CHIFFRES CLÉS

422 commerçants interrogés

15 marchés évalués

22 produits suivis

Produit	Prix médian mai 2020*	Evolution avril - mai 2020
Sel (150g)	75 XAF	▼ -22%
Riz (500g)	400 XAF	▲ +14%
Seau plastique (x1; 20L)	3 000 XAF	▲ +20%

* Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèse à côté de chaque article.

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires	
Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois
Produits alimentaires	
Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg
Produits d'hygiène	
Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020. Il est adapté au contexte national de la collecte et permet la comparaison des résultats entre les marchés.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence. Par ailleurs, les besoins en éducation ou santé ne sont pas toujours mesurables sur un marché (ex : frais d'une consultation).

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Evolution avril - mai	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution avril - mai	Produits alimentaires (XAF)	Evolution avril - mai	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution avril - mai	Cotations manquantes ¹
OUAKA									
Bambari	68 784	▲ +0,3%	2 792	▲ +5% ²	63 617	▶	2 375	▲ +3%	Aucune
Ippy	66 505	▼ -2%	4 583	▲ +6%	59 110	▼ -2%	2 813	▶	Indisponible : moustiquaire, bâche, seau plastique.
Kouango	87 633	▲ +6%	4 958	▶	79 800	▲ +7%	2 875	▼ -2%	Aucune
MBOMOU									
Bangassou	78 009	▲ +21%	5 467	▼ -6%	69 917	▲ +27%	2 625	▼ -22%	Indisponible : moustiquaire, bidon, bâche, maïs, manioc, riz, haricot.
OMBELLA-M'POKO									
Bossebébé	97 868	▲ +3%	4 529	▲ +16%	91 026	▲ +3%	2 313	▶	Indisponible : moustiquaire, bidon, bâche, marmite, viande, savon.
Bimbo	62 281	▲ +8%	4 425	▲ +11%	55 544	▲ +8%	2 313	▲ +4%	Indisponible : moustiquaire, drap, natte, bâche, marmite, haricot, seau plastique
BANGUI									
Bangui	86 408	▼ -6%	5 633	▲ +26%	78 511	▼ -8%	2 264	▲ +1%	Aucune
OUHAM									
Bossangoa	78 410	▼ -4%	4 433	▲ +7%	71 726	▼ -4%	2 250	▼ -18%	Indisponible : bâche.
MAMBÉRÉ-KADÉI									
Berbérati	64 341	N/A	4 779	N/A	57 749	N/A	1 813	N/A	Indisponible : moustiquaire, bidon, bâche, marmite.
BASSE-KOTTO									
Alindao	60 775	▲ +8%	3 683	▲ +5%	54 717	▲ +9%	2 375	▲ +3%	Indisponible : maïs.
HAUTE-KOTTO									
Bria	114 489	▲ +6%	4 833	▲ +14%	106 843	▲ +5%	2 813	▶	Indisponible : bâche.
NANA-GRÉBIZI									
Kaga-Bandoro	82 358	▲ +5%	4 625	▲ +12%	74 920	▲ +5%	2 813	▶	Indisponible : moustiquaire, drap, natte, bâche, marmite, seau plastique.
Mbrès	75 153	N/A	5 125	N/A	67 747	N/A	2 281	N/A	Indisponible : viande.
HAUT-MBOMOU									
Zémio	71 593	▲ +12%	4 750	▲ +10%	63 780	▲ +12%	3 063	▲ +2%	Indisponible : maïs, haricot.
NANA-MAMBÉRÉ									
Bouar	67 855	N/A	4 500	N/A	61 105	N/A	2 250	N/A	Aucune
Toutes les localités évaluées	73 259 XAF		4 529 XAF		66 417 XAF		2 313 XAF		

Légende :
■ Prix médian élevé
■
■ Prix médian faible

"N/A" : non-appliqué; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, le GTTM a estimé qu'il était pertinent de suivre les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires, également considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits ainsi que les unités prises en compte sont fournies dans le tableau suivant.

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. A titre d'exemple, suivre l'évolution du coût de l'essence permet aussi de comprendre les conditions d'approvisionnement de certains marchés qui dépendent beaucoup des importations des pays voisins ou d'autres marchés ailleurs en République Centrafricaine.

14 675 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

Marché	Pagne (XAF)	Evolution avril - mai	Cuvette métallique (XAF)	Evolution avril - mai	Théière / Bouta (XAF)	Evolution avril - mai	Bois de chauffage (XAF)	Evolution avril - mai	Essence (XAF)	Evolution avril - mai
OUAKA										
Bambari	3 500	▲ +17%	5 500	▲ +10%	1 250	▶	50	▶	1 000	▶
Ippy	5 000	▲ +25%	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A	50	▶	1 250	▼ -4%
Kouango	6 500	▶	6 000	▶	1 500	▶	non-renseigné	N/A	1 500	▶
MBOMO										
Bangassou	7 500	▶	7 200	▲ +11%	2 000	▼ -20%	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A
OMBELLA-M'POKO										
Bossembélé	6 500	▼ -7%	4 000	▼ -27%	1 250	▲ +11%	50	▶	non-renseigné	N/A
Bimbo	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A	175	N/A	865	▼ -21%
BANGUI										
Bangui	5 500	▲ +5%	3 500	▼ -30%	1 000	▶	250	▶	1 000	▶
OUHAM										
Bossangoa	4 500	▶	20 000	▼ -11%	1 200	▶	100	▶	850	▶
MAMBÉRÉ-KADÉI										
Berbérati	6 000	N/A	3 625	N/A	1 000	N/A	50	N/A	900	N/A
BASSE-KOTTO										
Alindao	4 000	▶	6 000	▶	2 000	▶	50	▶	1 250	▶
HAUTE-KOTTO										
Bria	6 000	▶	non-renseigné	N/A	2 000	▶	100	▶	1 300	▶
HAUT-MBOMO										
Zémio	9 500	▲ +19%	8 500	▲ +13%	2 500	▶	250	▶	2 500	▶
NANA-GRÉBIZI										
Kaga-Bandoro	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A	1 200	▶
Mbrès	6 500	N/A	7 000	N/A	1 500	N/A	non-renseigné	N/A	1 875	N/A
NANA-MAMBÉRÉ										
Bouar	4 000	N/A	6 000	N/A	1 000	N/A	100	N/A	700	N/A
Toutes les localités évaluées	6 000 XAF		6 000 XAF		1 375 XAF		100 XAF		1 200 XAF	

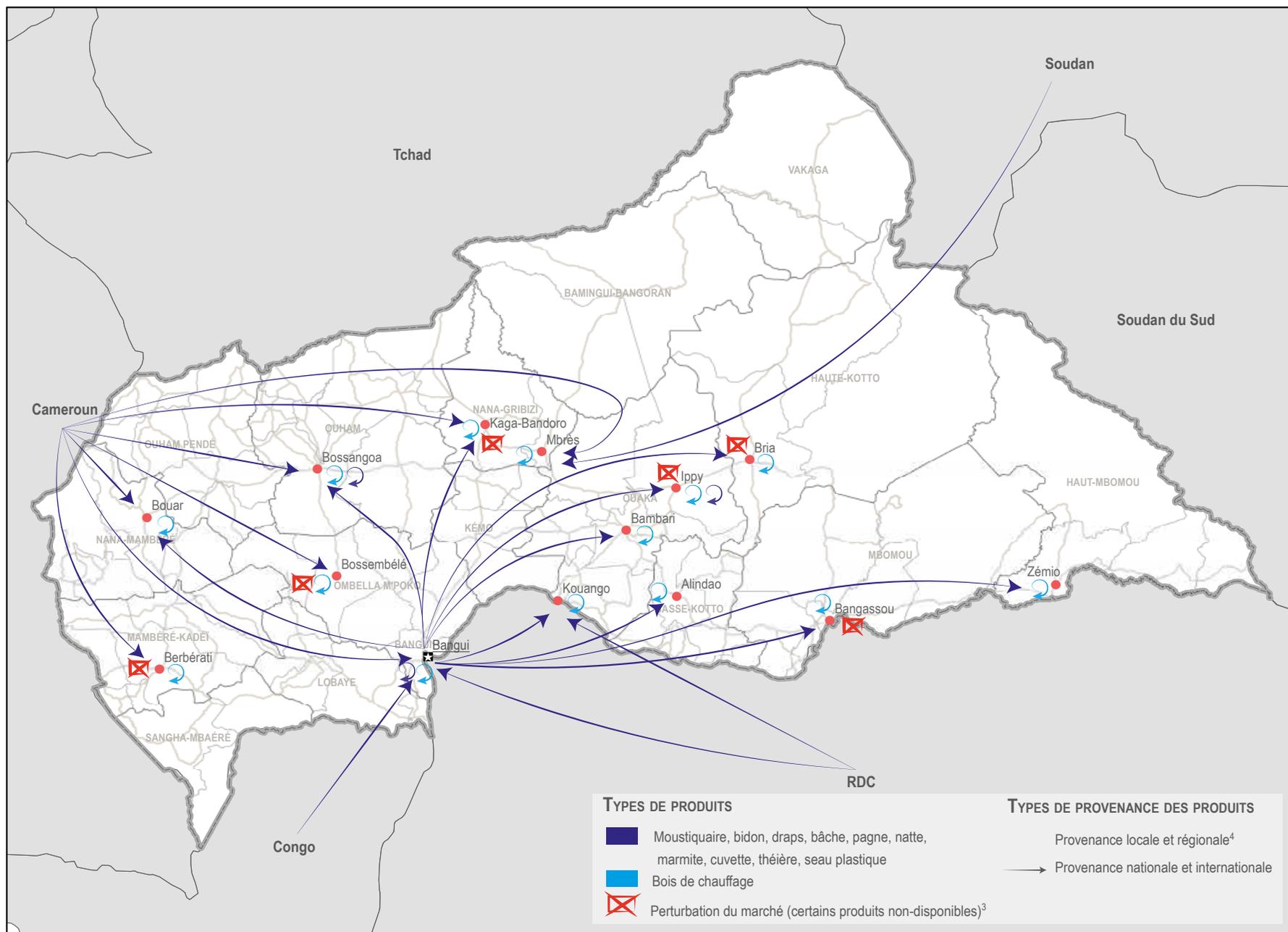
Légende :
■ Prix médian élevé
■
■
■ Prix médian faible

POINT D'ATTENTION

Selon le retour des enquêteurs, les difficultés d'importation depuis les pays voisins tel que le Cameroun impactent un nombre croissant d'articles supplémentaires, à l'instar du pagne à Ippy ou de la cuvette à Bossembélé.

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indisponible le mois passé.

ARTICLES NON-ALIMENTAIRES - PRINCIPALES ROUTES D'APPROVISIONNEMENT



INDICATEURS - COVID-19

Produits	# de localités rapportant un problème d'approvisionnement	Raison principale rapportée pour le problème d'approvisionnement
Produits du PMAS		
Moustiquaire	10 / 15	Fermeture de frontière
Bidon	12 / 15	Fermeture de frontière
Drap	13 / 15	Fermeture de frontière
Natte	13 / 15	Fermeture de frontière
Bâche	9 / 15	Fermeture de frontière
Marmite	9 / 15	Mauvais état des routes
Maïs	9 / 15	Ce n'est pas la saison
Manioc	14 / 15	Intempéries et saison des pluies
Riz	12 / 15	Fermeture de frontière
Haricots	8 / 15	Intempéries et saison des pluies
Arachide	12 / 15	Ce n'est pas la saison
Sucre	10 / 15	Mauvais état des routes
Sel	11 / 15	Fermeture de frontière
Viande	12 / 15	Insécurité sur les routes
Huile végétale	13 / 15	Fermeture de frontière
Savon	14 / 15	Mauvais état des routes
Seau plastique	13 / 15	Fermeture de frontière
Produits supplémentaires		
Pagne	13 / 15	Fermeture de frontière
Cuvette métallique	12 / 15	Mauvais état des routes
Théière / bouta	14 / 15	Fermeture de frontière
Bois de chauffage	7 / 15	Intempéries et saison des pluies
Essence	11 / 15	Fermeture de frontière

Evolution du nombre de clients

% de commerçants rapportant une **réduction du nombre de leurs clients** au cours des 2 dernières semaines de mai :



3 principales raisons évoquées : ⁵

Restriction de mouvements liée au COVID-19	63%	<div style="width: 63%;"></div>
Les clients manquent de moyens financiers	52%	<div style="width: 52%;"></div>
Les clients sont partis travailler au champ (saisonnalité)	33%	<div style="width: 33%;"></div>

Evolution du nombre de commerçants

% de commerçants rapportant la **fermeture de commerces de leurs collègues** dans la localité au cours des 2 dernières semaines de mai :



3 principales raisons évoquées : ⁵

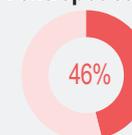
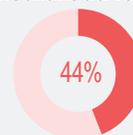
Impossibilité de s'approvisionner liée au COVID-19	61%	<div style="width: 61%;"></div>
Travail dans les champs (saisonnalité)	32%	<div style="width: 32%;"></div>
Vente de produits à domicile liée au contexte	29%	<div style="width: 29%;"></div>

Evolution du prix des transports

% de commerçants rapportant une évolution du prix du transport des marchandises...

... pour le transport allant **du fournisseur, à l'entrepôt** :

... entre **l'entrepôt et le marché** :



3 principales raisons évoquées : ⁵

Difficulté de trouver des travailleurs journaliers (demandent à être davantage payés)	39%	<div style="width: 39%;"></div>	32%	<div style="width: 32%;"></div>
Limitation des mouvements sur les axes routiers	34%	<div style="width: 34%;"></div>	35%	<div style="width: 35%;"></div>
Difficulté de trouver des travailleurs journaliers (peur)	29%	<div style="width: 29%;"></div>	28%	<div style="width: 28%;"></div>

Annexes

Fiche informative_Août 2019
Base de données_Août 2019

Fiche informative_Septembre 2019
Base de données_Septembre 2019

Fiche informative_Octobre 2019
Base de données_Octobre 2019

Fiche informative_Novembre 2019
Base de données_Novembre 2019

Fiche informative_Janvier 2020
Base de données_Janvier 2020

Fiche informative_Février 2020
Base de données_Février 2020

Fiche informative_Mars 2020
Base de données_Mars 2020

Fiche informative_Mi-Avril 2020
Base de données_Mi-Avril 2020

Fiche informative_Avril 2020
Base de données_Avril 2020

Fiche informative_Mi-Mai 2020
Base de données_Mi-Mai 2020

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coopération de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁶. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Être suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Être établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au Covid-19, des indicateurs sont collectés bi-mensuellement pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports. Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit. Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul de l'évolution des prix entre avril et mai a été réalisé seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu pour les deux mois consécutifs. Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Bangassou : bidon, bâche, manioc, riz, haricots, essence ;
- Pour Bossangoa : bâche ;
- Pour Bossembélé : moustiquaire, bidon, bâche, savon, essence ;
- Pour Briä : cuvette ;
- Pour Ippy : moustiquaire, cuvette, théière ;
- Pour Kaga-Bandoro : moustiquaire, drap, pagne, natte, marmite, cuvette, théière, seau plastique, bois ;
- Pour Kouango : bois ;
- Pour Mbrès : viande, bois ;
- Pour Zémio : maïs.

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question. Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁷ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.

Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives.

L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit.

Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement. Le nord-est n'est donc pas inclus dans ce calcul, car aucun marché n'est évalué par nos partenaires dans cette zone.

Notes

¹ Les cotations manquantes sont le résultat :
1. soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";
2. soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

² Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

³ Les perturbations du marché concernent les produits suivants : la bâche à Kaga-Bandoro, Ippy, Briä, et Berbérati ; le bidon ; la moustiquaire et la marmite à Berbérati ; et la marmite à Bossembélé.

⁴ La provenance locale se réfère au marché ou à une localité voisine, à distance de marche. La provenance régionale renvoie à un approvisionnement depuis la même sous-préfecture, ou sous-préfectures voisines.

⁵ En pourcentage du nombre de commerçants ayant répondu positivement à la question. Il était par ailleurs possible de choisir plusieurs réponses.

⁶ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁷ Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.